The peace process of the Casamance conflict

O processo de paz do conflito de Casamansa Le processus de paix du conflit de Casamance ISCTE-IUL 21 & 22 Feb. 2019 International Conference







21 fevereiro | February 21 | 21 février

9h15 | Registo & Café | Registration | Enregistrement

9h45 – 10h15 | Sessão de abertura | Opening session | Séance d'ouverture

Antonieta Rosa Gomes, Coordenadora da conferência / Conference Coordinator Luís Nuno Rodrigues, Diretor do CEI-IUL / Director of CEI-IUL

10h15 - 11h30 | Panel I

O conflito de Casamansa: comparações e perspetivas

The Casamance conflict: comparisons and perspectives

Le conflit de Casamance: Comparaisons et mise en perspective

Un dictionnaire collaboratif: jalons pour une re-conceptualisation et une démocratisation du conflit en Casamance

Mame-Penda Ba, Université Gaston Berger de Saint-Louis

Cherchant à rendre compte de la singulière complexité du conflit en Casamance, le laboratoire d'Analyse des sociétés et pouvoirs/ Afrique-diasporas (www.laspad.org) de l'Université Gaston Berger, a mis sur pied un programme de recherche dénommé "From "no war no peace" to Peacebuilding in Casamance? Nous cherchons, à travers un questionnement résolument interdisciplinaire et une archéologie de divers types de ressources, à proposer une compréhension renouvelée des concepts mobilisés pour rendre compte de la situation qui prévaut en Casamance. Il s'agit aussi dans cette recherche de créer des espaces susceptibles de promouvoir la démocratisation du conflit dans la mesure où « l'absence de débat public sur le conflit en Casamance » semble être l'un des talons d'Achille du processus de paix. Dans cette perspective, l'élaboration d'un dictionnaire collaboratif semble être une réponse à ce double défi de la re-conceptualisation et de la démocratisation. De l'élaboration de cette ressource, il est attendu des impacts tant académiques (productions scientifiques innovantes et actualisés sur le conflit, émergence d'une communauté épistémique ...) que sociaux (contribuer par le processus même de la recherche et par les résultats diffusés aux efforts pour mettre fin au conflit à travers une implication plus active des chercheurs et des praticiens dans les stratégies de résolution des conflits).

Notre participation à la conférence sera ainsi l'occasion de discuter des buts, formes et moyens de cet instrument mais aussi d'identifier des contributeurs autant pour la rédaction des entrées que pour la veille lexicographique dans la mesure où le dictionnaire aura vocation à être mis à jour régulièrement.

Mots-clés: (re)conceptualisation - démocratisation - dictionnaire - interdisciplinarité

«Et mat...»? L'Etat sénégalais face au conflit casamançais - un contrepoint nigérian

Vincent Foucher, CNRS/Sciences Po Bordeaux – Les Afriques dans le Monde

Sur la longue durée, et non sans contretemps, l'Etat sénégalais a fait montre d'une résilience et d'une capacité d'adaptation significatives face à la contestation casamançaise. Il a su maintenir et renforcer un lien avec une bonne part des populations affectées, il a su reprendre la main sur une réponse sécuritaire d'abord très brutale, il a su

s'assurer de la coopération de ses petits voisins, la Guinée-Bissau d'abord, la Gambie ensuite. Une comparaison avec la gestion par l'Etat nigérian du conflit qui l'oppose au mouvement djihadiste Boko Haram permettra de mieux analyser les facteurs de cette résilience.

Moderator / Modérateur: Francisco Proença Garcia | Instituto de Estudos Políticos da Universidade Católica de Lisboa

11h30 - 12h30 | Panel II

O conflito, as dimensões transfronteiriças e o jogo das potências

The conflict, the cross-border dimensions, and the game of power

Le conflit: les dimensions transfrontalières et le jeu des puissances extérieures

Uma interpretação geopolítica do conflito de Casamansa

Álvaro Nóbrega, Instituto Superior de Ciências Sociais e Políticas

A comunicação irá incidir sobre o conflito de Casamansa, buscando a sua interpretação explicativa à luz do conhecimento geopolítico. Partindo de um entendimento da geopolítica como a dimensão espacial da política numa perspectiva de poder e de segurança, propomo-nos analisar o conflito de Casamansa através da análise deste espaço geopolítico e dos diversos actores estatais e não estatais envolvidos. Pretende-se assim deixar um contributo para a reflexão geopolítica do continente africano e de um dos seus mais antigos conflitos.

Une pax americana?

Jean-Claude Marut, Laboratoire LAM, CNRS-Sciences Po Bordeaux

Pour ne pas être accusée d'ingérence dans les affaires intérieures du Sénégal, son ancienne colonie, la France se tient officiellement à l'écart du conflit casamançais. Elle laisse ainsi le champ libre à l'intervention d'autres acteurs. A commencer par les Etats-Unis, seuls à avoir réellement investi cet espace en combinant action diplomatique et action économique. En comparaison avec leur rôle sur d'autres terrains africains, une telle implication, aussi modeste soit-elle, dans un conflit de basse intensité qui ne menace pas leurs intérêts immédiats, peut paraître étonnante. Je voudrais montrer qu'elle s'inscrit dans une vision stratégique plus large du continent et de ses enjeux pour Washington. Et que, loin de la neutralité affichée, cette implication coïncide largement avec les objectifs de l'Etat sénégalais. Ce qui en fait à la fois la force et la faiblesse : si elle peut contribuer à un règlement unilatéral du conflit, on voit mal comment une approche prioritairement sécuritaire pourrait le résoudre, faute de s'attaquer à ses racines.

Mots-clés: Casamance – Etats-Unis – paix - sécurité

Moderator / Modérateur: Francisco Proença Garcia | Instituto de Estudos Políticos da Universidade Católica de Lisboa

14h00 - 15h15 | Panel III

Dimensões étnicas, religiosas e culturais do conflito Ethnic, religious, and cultural dimensions of the conflict Les dimensions ethniques, religieuses et culturelles dans le conflit

A National Struggle: Senegalese Wrestling and Separatism

Mark W. Deets, American University in Cairo

This paper would contribute to the conference topic of "ethnic, religious and cultural dimensions in the conflict." The paper examines the history of Senegalese wrestling to show how and why Casamançais separatists used distinctions between Senegalese "traditional" wrestling and Casamançais "pure" wrestling to stake a claim to territorial separatism based on claims of cultural separatism. It interrogates the differences between the "countermapping" of the Movement of Democratic Forces of the Casamance (MFDC) (against the mapping of the Senegalese state) and that of ordinary Casamançais (against the mapping of both Senegal and the MFDC). This study of Senegalese wrestling history demonstrates that little about this traditional form of the sport is "traditional." Rather, the form practiced in Senegalese stadiums today results from changes to earlier forms of the sport practiced in the precolonial era. I argue that separatists formed cultural distinctions like these different forms of wrestling into a "discourse of grievance" against the Senegalese state but that many ordinary Casamançais refused to link their communal cultural identity to the division and violence of separatism. Many of these ordinary Casamançais were quite content as Senegalese from the region of the Casamance and enthusiastically cheered their Casamançais representatives, Double Less and Balla Gaye 2, in the national Senegalese "traditional" wrestling stadium. Thus, as separatists attempted to discursively "map" the nation in the socio-cultural place of "The Stadium," ordinary Casamançais "counter-mapped" a nation that integrated the Casamance into Senegal. Keywords: nationalism, separatism, mapping, Casamance, Senegal, sport, wrestling

Keywords: nationalism, separatism, mapping, Casamance, Senegal, sport, wrestling

Ajaala et Elulumayi. Quelques réflexions sur les notions d'étranger et d'État en Casamance

Jordi Tomàs, GESA-Universitat de Barcelona

La Casamance est une région très riche en cultures, religions et systèmes de pensée. La zone a une très forte diversité non seulement ethnique mais aussi entre sous-groupes ethniques. L'étranger (ajaala), souvent, n'est pas seulement celui qui a une autre nationalité mais aussi le voisin, celui qui est né dans un autre village au dans un autre quartier. L'État aussi est considéré comme un étranger parmi beaucoup de villages casamançais. En joola kassa, par exemple, on appelle l'Administration sénégalaise avec le même mot qu'on appelait l'Administration coloniale: Elulumayi, le blanc, le curieux. Pas mal de fois certains représentants des ONGs sont aussi considérés comme des étrangers, même s'ils sont originaires de la région. L'idée de cette communication est réfléchir sur ces notions dans le contexte du conflit ainsi que dans le context des différents processus de paix qu'il y a eu dans l'histoire récente de la Casamance et leur relations avec d'autres idées comme représentativité, citoyenneté, autorité et légitimité.

Mots clés: Casamance - diversité culturelle - Administration - Autorité

Moderator / Modérateur: Eduardo Costa Dias, Centro de Estudos Internacionais, ISCTE-IUL

15h15 - 16h15 - Panel IV:

O papel das mulheres e das organizações da sociedade civil na construção da paz e a defesa do meio ambiente em Casamansa

The role of women & civil society organizations in peacebuilding & defense of environment in Casamance Le rôle des femmes et des organisations de la société civile dans la construction de la paix et la protection de l'environnement en Casamance

L'activisme des organisations féminines pour la paix en Casamance : un succès sans failles ?

Soukeyna Niang, Université de Bordeaux-France & Université Cheikh Anta Diop de Dakar

La Casamance connait depuis près de quarante ans un conflit qui s'enlise, évolue et se métamorphose : alors que la guerre menée par le MFDC était partie d'une revendication politique et sociale de type régionaliste, elle s'est radicalisée en un mouvement indépendantiste pour ensuite se métamorphoser en un vaste système de captation et de prédation des ressources naturelles qui a appauvri une région dotée par la nature mais déjà bien sous développée. Guerre et destruction de la nature se sont conjuguées pour pousser les femmes et la société civile à s'engager dans la cessation du conflit et la préservation de l'environnement, dans un contexte national (climat de « ni paix ni guerre ») et international (Résolution 1325 des Nations Unies) propice. Aujourd'hui, près de 200 organisations féminines de la société civile casamançaise se sont fédérées dans une entité dénommée Plateforme des Femmes pour la Paix en Casamance pour mener des actions en faveur de la paix et de la préservation de l'environnement. Le Forum civil déploie également des activités en ce sens. Dès lors, quel est l'impact et le degré d'efficacité de cet activisme ? Cette communication se propose dans un premier temps d'analyser le rôle de ces organisations dans la construction de la paix et la préservation de l'environnement. Nous évoquerons par la suite les limites de leur action car force est de constater que malgré leur activisme, la paix est toujours inscrite dans un « processus » ; elle n'est toujours pas définitive en Casamance. Mots clés : société civile, paix, environnement, Casamance

Mots clés : société civile, paix, environnement, Casamance

She would be the man: gender and conflict in the Casamance

Markus Rudolf, Bonn International Center for Conversion GmbH

Thirty years of war in the Casamance region of Senegal have radically altered gender relations. Women have been both empowered and impoverished by the conflict, which has posed a serious challenge to the customary role of men. Men in principle remain the uncontested leaders of the household, but the local division of labour throughout the Casamance assigns a major role in work to women. The degree and types of workload, involvement in decision-making, power and autonomy of women nevertheless vary according to locality and ethnicity, to education, and to social and economic background. Even though gender relations are ethnic and religious customs are significantly conditioned by ethnic and religious customs, assessment of individual vulnerabilities and general structures of power inequalities requires a reframed, multi-layered, approach to gender.

Keywords: Gender, conflict, social change, Diola

Moderator / Modérateur: Inês Galvão, ICS-ULisboa 16h15 - 16h30 | Pausa café | Coffee break | Pause-café

16h30

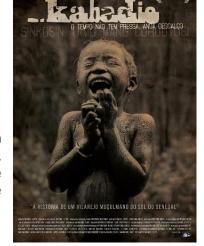
Projeção do documentário Kabadio de Daniel Leite & Comentários de Jean-Claude Marut
Projection du documentaire Kabadio de Daniel Leite & commentaires de Jean-Claude Marut
Screening of Daniel Leite's documentary "Kabadio" & comments by Jean-Claude Marut

Sinopse: Kabadio – O tempo não tem pressa, anda descalço

Retrata o quotidiano de uma pequena aldeia muçulmana localizada na região de Casamansa, no sul do Senegal, repleta de ritos, música e magia. Seus habitantes tentam sobreviver e manter suas tradições, no meio da guerra civil e do contrabando de mercadorias.

Synopsis: Kabadio – Le temps n'est pas pressé, Marche les pieds nus

Il s'agit d'un portrait de la vie quotidienne d'un petit village musulman situé dans la région de Casamance, au sud du Sénégal, rempli de rites, de musique et de magie. Ses habitants tentent de survivre et de maintenir leurs traditions, au milieu de la guerre civile et la contrebande de marchandises.



Synopsis: Kabadio – Time Goes Slowly Barefoot

The documentary depics the heart of Casamance (southern region of Senegal), a small Muslim village. Kabadio is a deep dive into a new world, filled with rituals, music, magic, secrets, fascinating images and stories of real people who struggle to survive, keeping their traditions in the midst of a civil war and the smuggling of goods.

9h00 - 10h00 | Panel V

Os pontos mortos e os silêncios na literatura sobre o conflito de Casamansa

The silences in literature in Casamace

Les angles morts et les silences dans la littérature sur la Casamance

Le conflit de Casamance: comprendre les motivations individuelles d'enrôlement des nationalistes du MFDC

Paul Diédhiou & Eugène Tavares, Université Assane Seck de Ziguinchor (Dakar)

Le 26 décembre 1982, un conflit a éclaté au sud du Sénégal, et de nombreux chercheurs, de différentes disciplines, vont s'y pencher pour comprendre ses tenants et aboutissants. Dès son déclenchement, la plupart des auteurs l'abordent sous un angle culturaliste (Darbon 1988; Marut 1994; Momar Coumba Diop et Mamadou Diouf 1990), religieux (Van Der Klei et Peter Geshiere 1987); géostratégique (Tavares 1994, 2016). À partir des années 2000, d'autres travaux vont mettre l'accent sur l'école et les migrations (Foucher 2002). Toutes ces recherches ont en commun de privilégier l'analyse des référents sur lesquels les nationalistes du mouvement indépendantiste s'appuient pour légitimer leur lutte et convaincre les populations casamançaises (Diédhiou 2002; 2011). C'est ce que l'on pourrait appeler familièrement les données objectives (mépris culturel, marginalisation économique, spoliation foncière, etc.). Elles sont incontournables dans la compréhension de ce conflit vieux de plus de trente ans. Il y a, cependant, un aspect important du conflit qui n'a presque pas été abordé par les chercheurs : il s'agit des motivations individuelles de ceux que le sens commun appelle « rebelles ». Cet aspect, suggéré par certains chercheurs (Diédhiou 2002; 2011; Bassène 2005; 2016), constitue, de notre point de vue, l'« angle mort » de la recherche sur le conflit de Casamance. C'est pourquoi, nous nous fixons comme objectif de l'explorer, c'est-à-dire d'appréhender les trajectoires et les logiques individuelles d'enrôlement des nationalistes du MFDC.

Mots-clés: Conflit, Casamance, Sénégal, MFDC, motivations individuelles

Leyendecker Mathilde, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

Trajectoires sociales des anciens combattants du MFDC

Si l'on trouve une importante littérature sur la naissance du conflit casamançais et sur les interprétations possibles de l'indépendantisme, celle sur les trajectoires sociales des anciens combattants du Mouvement des Forces Démocratiques de Casamance (MFDC) ayant quitté le maquis est beaucoup plus rare. L'objectif de ma communication est de proposer des pistes de réflexion pour approfondir la question de la trajectoire sociale des anciens combattants du MFDC, et s'inscrirait dans l'axe « Les angles morts et les silences dans la littérature sur la Casamance ». Les différents gouvernements de l'Etat du Sénégal ont tenté de trouver des solutions pour démobiliser et réintégrer les membres de la rébellion au sein de la société civile. Si certaines de ces tentatives ont été soldées d'échecs, il semblerait que certains combattants aient pu bénéficier de subventions pour réaliser des projets dans l'artisanat ou pour travailler dans le domaine de la sécurité privée, principalement à Dakar et dans les hôtels de la Petite Côte. Ma contribution s'appuiera sur différentes lectures mais également sur les débuts de mon enquête et mon expérience de terrain en Casamance et dans le reste du Sénégal. Une meilleure connaissance des différents politiques publiques, des parcours socio-professionnels

migratoires de ceux qui ont fait le choix de partir, des obstacles à la démobilisation et à la réintégration et de l'existence de liens qui continuent de les lier (ou non) au MFDC peut aider à mettre en place des programmes de démilitarisation, démobilisation et réintégration (DDR) davantage à l'écoute des besoins du public ciblé et donc plus efficaces

Mots-clés: politiques publiques - trajectoires sociales - combattants du MFDC - recherches

Moderador: Jean-Claude Marut | Laboratoire LAM, CNRS-Sciences Po Bordeaux (França)

16h15 - 16h30 | Pausa café | Coffee break | Pause-café

10h15 - 12h15 | Panel VI

O jogo de interesses dos protagonistas (MFDC e Estado): procuram eles a paz? Uma mediação é possível?

A tentativa da Comunidade de Sant'Egidio

The protagonists' interest game (MFDC & the State): do they seek peace? Is mediation possible? The work of the Sant'Egídio Community

Le jeu d'intérêts des protagonistes (MFDC et Etat): recherchent-ils la paix? Une médiation est-elle possible? La tentative de la Communauté de Sant'Egidio

O difícil processo de resolução do conflito de Casamansa: uma mediação é possível ter êxito?

Antonieta Rosa Gomes, Centro de Estudos Internacionais, ISCTE-IUL (Portugal)

The difficult process of resolving the Casamansa conflict: is a mediation possible to have succeed? The process of settlement of the Casamance conflict started in early 1990 and this part, told with different parties involved: neighboring States of Senegal, Guinea-Bissau and Gambia, political leaders and civil society organizations. The first ceasefire agreement between the Senegalese Government and the Movement of Democratic Forces of Casamance was signed in Bissau, Guinea-Bissau, in 1991 and was followed by other peace agreements but all failed. In recent years the community of Sant'Egidio tried mediation, but was unsuccessful and in this moment there is a lack of public debate about the conflict. The third intervention is to help the parties find solutions that put an end to the conflict and this assumes that there is knowledge of the problems, neutrality in relation to the conflict and proposed consensual solution. This theme aims to deepen the debate on the motivations and the role of the different stakeholders and the obstacles to peace in a conflict that has lasted for more than three decades. On the other hand, find answers to a few questions, namely: the divisions of the MFDC are demonstration of weakness or cause blocking of the peace process? The parties seek to really achieve peace through negotiation or use strategies that tend to prolong the conflict?

Key words: Casamance, conflict resolution, parties and third parties involved.

Rebels in search of peace; comparative analysis and interest games in three contradictory situations

Tomás Serna Salichs, Development practitioner, Agence Casamance Conseil (Senegal)

The kidnapping in May 2013 of twelve demining operators is behind the interruption of humanitarian demining in Casamance. In order to respect its international commitments, Senegal is considering the total depollution of its territory in 2021. Humanitarian demining requires a new approach; local populations and civil society are asked to play a role of relay with the combatants. In Niafourang people are organizing themselves to stop a mining project aiming to exploit metalliferous sand that threatens their environment. Citizenship in defense of a fragile ecosystem is struggling to be heard in the face of financial stakes and state commitments to multinationals. In Medina Yoro Foula, the illegal exploitation of forests supplies cross border illegal markets through the involvement of local populations. The ease of this practice challenges the responsibility of public authorities. In each case state and non-state stakeholders, the MFDC and international actors combine roles and interests that seem contradictory. Their analysis nevertheless reveals an intelligible picture that includes the aversion to direct dialogue between the belligerents, the emergence of active citizenship, but also the instrumentalization of disorder.

Key words: Humanitarian demining, natural resources management, citizenship, instrumentalization of disorder

Finding Peace by Understanding Causes: The Roots of the Casamance Conflict as a Guide to its Resolution

Robert M. Baum, Dartmouth College (EUA)

This paper examines the causes of the conflict and relates them to the methods of achieving an enduring peace. It begins with some general differences between Casamance and the rest of Senegal. Then it examines the postcolonial era, the benign neglect of the Casamance region, Senghor's "politique des races," and the controversy surrounding the imposition of the domaine nationale which I witnessed in 1978. In many ways the Gambia serves as more than an international boundary within Senegal. Ecologically it marks the boundary between grassland savannah and wooded savannah. Culturally, it marks a boundary between the decentralized and often acephalous communities of the Casamance and Upper Guinea and the more centralized and stratified northern Senegalese sudanic states. Historically, these factors limited the growth of Islam in the Casamance largely to the twentieth century. It also inspired tenacious and persistent resistance to French, British and Portuguese colonialism. In 1978, the Senegalese government imposed a system of land tenure under the rubric of the "domaine nationale" which abrogated complex land law governing rice paddies, land within villages, forest land, and specific trees. Suddenly, all land was allocated on a usufruct basis with ultimately title resting with the government. The implementation of this policy was greeted with resistance and, in some cases, violence and arrests. This land alienation threatened not only the economic lives of Casamance residents, but it also affected local ideas of the land, its relationship to the community, and its role in religious life and local forms of governance. These factors, together with a perception that there was active discrimination against Diola in northern Senegal exacerbated the sense of Casamance isolation. A peace agreement will need to address the sense of geographical isolation of the Casamance, adopt forms of decentralization which recognized the distinct history, cultural and environmental differences between the north and the Casamance, and find a more equitable way of dealing with land and resource issues.

Key words: Casamance Separatism, Diola, Religion and Land, Senegalese Land Law, « Politique des Races »

Conflit casamançais : pourquoi les différentes médiations ont-elles échoué jusque-là?

Bruno Sonko, Université de Toulouse (França)

Cet article soutient que depuis le début de la crise casamançaise au début des années 1980 et nonobstant les nombreuses victimes, le gouvernement du Sénégal a multiplié les erreurs d'appréciation sur la contexture de ce conflit, en écartant (volontairement ou de manière inconsciente) des possibilités de son règlement durable. Fondamentalement, le dialogue et la négociation sont nécessaires. Toutefois, les modalités de ce dialogue ainsi que sa mise en œuvre concrète posent problème encore aujourd'hui et expliquent en grande partie, les échecs dans la quête de la paix. Les différentes médiations (y compris celle de Sant Egidio) intervenues dans cette crise valent d'être examinées de manière attentive afin de déceler les raisons pour lesquelles elles n'ont peu ou prou prospéré et naturellement, la question qu'il convient de poser est la suivante : quelle est leur valeur ajoutée? Les aspects qui seront appréhendés dans ce texte sont : pourquoi une paix définitive n'est pas signée par les différents protagonistes ? Quelles sont les principales raisons des échecs rencontrés pour obtenir une paix durable ? Quels sont les modes et logiques d'action des différents acteurs et leur légitimité (Etat et MFDC) ? Quelles sont les « ingrédients » d'une bonne médiation ?

Mots-clés: Médiation-Antagonismes-Paix-Protagonistes.

Moderador: Vincent Foucher, CNRS/Sciences Po Bordeaux – Les Afriques dans le Monde

12h15 – 13h15 | Panel VII

O conflito e os recursos naturais: desafios e consequências The conflict and natural resources: challenges and consequences Le conflit et les ressources naturelles: enjeux et conséquences

Le conflit et l'exploitation des terres agricoles : cas de la riziculture dans la vallée de Guidel et de l'enjeu actuel de la monoculture anacarde dans la commune de Niaguis Victor Mendy,Université Assane Seck de Ziguinchor (Senegal)

La Casamance tient sa particularité à l'égard du reste du Sénégal à son milieu physique surtout. Certaines formations végétales comme la palmeraie sont presque une spécificité de la région et d'autres comme la mangrove y sont en abondance. De tels avantages comparatifs sont dus à des conditions climatiques plus ou moins favorables. En effet, du point de vue pluviométrique la Casamance se situe dans deux domaines climatiques. Il s'agit du domaine sud soudanien côtier que représente la Basse-Casamance et du domaine sud soudanien continental que représentent la Moyenne et la Haute Casamance. Ainsi, les conditions climatiques ont favorisé le développement de l'agriculture qui s'est épanouit depuis plusieurs décennies. Cependant depuis 1982 le conflit a occasionné plusieurs abandons de terres qui accentuent la précarité socioéconomique des populations. De ce fait, ce papier a pour objectif de décrire la situation agricole dans la commune de Niaguis pendant la période de conflit.

L'approche adoptée est une combinaison de méthodes : les enquêtes de terrains et l'usage des SIG de façon diachronique. Les résultats escomptés sont entre autres, une analyse de l'état actuel de l'occupation du sol et de la situation agricole du terroir.

Mots clés : Conflit, Exploitation des terres agricoles, Vallée de Guidel, Commune de Niaguis

Quand les attaques sporadiques armées recomposent les activités de pêche en Casamance maritime

Mamadou Thior, Djiby Sow & Dramane Cissokho, Université Assane Seck de Ziguinchor

Située au sud-ouest du Sénégal, la partie maritime de la Casamance dispose d'une importante réserve en ressources naturelles notamment halieutiques. De par ce potentiel, les activités de pêche y se sont fortement développées. Cependant, depuis quelques années, ces dernières sont affectées par des attaques armées sporadiques qui sévissent dans la zone.

Le but de cette contribution est d'analyser les répercussions de ces attaques armées qui ont eu lieu à Saloulou, djogué, Cap skiring, boudiédiéte... Pour ce faire, nous avons, d'abord adopté une méthodologie axée sur une exploration bibliographique, suivie d'enquêtes ménages et de focus groupes sur les lieux d'attaques. Il s'y ajoute, ensuite des entretiens auprès des chefs coutumiers, des autorités et autres personnes ressources. Et, enfin nous avons combiné les travaux de terrains à un protocole de cartographie et de système d'information géographique. Cette démarche a permis d'appréhender les enjeux de la crise casamançaise et ses conséquences sur l'activité de pêche. Il s'agit notamment des mutations sur la disponibilité de la ressource, de la pratique de l'activité de pêche, la migration des acteurs de la pêche, la pression sur les ressources au niveau des villages sécurisés, la recomposition et/ou redéfinition des zones d'exploitation, le dynamisme socio-économique différentiel entre les zones de sécurité et celles menacées.

Mots clés : Ressources halieutiques, Crise casamançaise, attaques armées, zone de pêche, MFCD.

Le conflit de Casamance et les ressources forestières : enjeux et conséquences dans le département de Bignona

Boubacar Demba Ba¹ & Yancouba Sane¹, Mamadou Thior^{1,2}, Oumar Sy^{1,2}, Tidiane Sane^{1,2}, Luc Descroix^{2,3} El Hadji Balla Dieye^{1,2}

- ¹ Université Assane Seck de Ziguinchor, UFR des Sciences et Technologies, Département de géographie
- ² Laboratoire de Géomatique et d'Environnement (LGE)
- 1-2 Laboratoire Mixte International Patrimoine et Territoire de l'Eau (LMI/PATEO)
- ³ Institut de Recherche pour le Développement (IRD)

La région naturelle de Casamance au sud du Sénégal est en proie à un conflit armé depuis 35 ans. À cet effet, elle subit à plusieurs niveaux les séquelles de celui-ci. Ce conflit est un des facteurs à l'origine des mutations socio-environnementales dont les répercutions sont manifestes sur les ressources naturelles. Il constitue à cet effet un élément qui a favorisé la délinquance environnementale, donnant ainsi naissance à des filières au tour de l'exploitation du bois, desquelles les acteurs sont nombreux et divers. Cette communication a pour objectif de montrer les enjeux et les conséquences du conflit armé sur les ressources naturelles dans le département de Bignona. Ainsi, l'étude fait un focus sur l'exploitation du bois d'œuvre. Il montre ainsi comment le conflit a impacté

la valorisation des ressources. L'approche combine une analyse diachronique des unités paysagères intégrant les outils de la géomatique (télédétection, relevés GPS) et les travaux de terrain. L'analyse révèle une recomposition du couvert végétal du fait de l'exploitation abusive du bois d'œuvre surtout et des feux de brousse volontaires. Elle permet aussi d'identifier les acteurs, leurs modes opératoires et les lobbies autour de l'exploitation des ressources forestières ainsi que les principales destinations des produits.

Mots clés : Conflit armé ; Ressources forestières, enjeux, conséquences, Bignona

Moderador: Paul Diédhiou | Université Assane Seck de Ziguinchor

13h15 – 14h00

Mesa-redonda: Contributo para a paz em Casamansa Table ronde: Contribution pour la paix en Casamance conséquences Roundtable: Contribute for peace in Casamance

14h00 – 14h15 | Sessão de encerramento | Closing Session | Séance de clôture